

Newsletter n°47 – Octobre/Novembre 2019

ACTIVITÉS SNG/LAGUNE



La SNG a besoin de vous

Un de vos projets ou une de vos expériences professionnelles vous enthousiasme ? Le coin des membres est là pour les relayer. Une exposition vous a passionné ? Une ville vous a émerveillé ? Un débat vous interpelle ? Faites-part de vos idées d'activités et invitez vos connaissances à rejoindre la SNG. La SNG se réjouit de toutes nouvelles idées et accueille toutes personnes intéressées à encourager la vie associative autour de thématiques géographiques.

Contactez-nous ! Une adresse : info@s-n-g.ch

ACTUALITÉS GÉOGRAPHIQUES

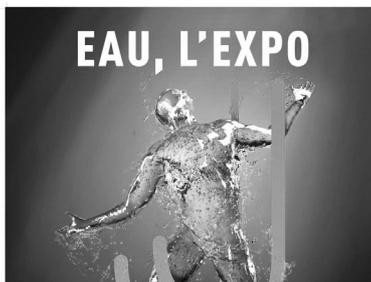


Culture clubs. Naissance d'une métropole sportive. Exposition

Du 22 septembre 2019 au 23 août 2020
Musée d'histoire, La Chaux-de-Fonds

Depuis plus d'un siècle, les clubs sportifs marquent la vie et le visage de La Chaux-de-Fonds. Le Musée d'histoire retrace le développement des clubs et évoque l'avenir du sport dans une métropole non seulement horlogère, mais également sportive.

Plus d'informations [ici](#).



Eau, l'expo

Jusqu'au 23 février 2020
Musée Jurassica, Porrentruy, j

L'eau est un élément essentiel à chacun. Mais que savons-nous vraiment sur son apparition, son omniprésence dans l'évolution ainsi que dans la société actuelle ? C'est à ces questions que répond l'exposition réalisée par le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse et qui intègre des éléments sur l'eau dans le Jura et en Suisse.

Plus d'informations [ici](#).



Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement ? Théâtre de la connaissance

Le 02 novembre 2019,
Evologia, Cernier

La pièce d'Isabelle-Loyse Gremaud *Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement ?* relève du théâtre-documentaire. Elle a été conçue sur la base d'entretiens avec des agriculteurs de Suisse romande qui nous parlent de leur métier, de leur quotidien, de leurs aspirations et du regard que posent « le citadin » sur leur profession.

Plus d'informations [ici](#).



Atlas. Cartographie du don Exposition

Du 05 octobre 2019 au 12 janvier 2020
Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne

Pour faire honneur à la possibilité de présenter, enfin et en permanence, les riches collections cantonales, l'exposition inaugurale Atlas. Cartographie du don présente des œuvres de la collection dans la totalité des presque 3200 m² de surface d'exposition du MCBA.

Avec cet accrochage exceptionnel, le MCBA compose son propre atlas, instaurant un dialogue entre des travaux d'époques et d'approches formelles variées. Atlas musical, des forêts ou des flux, carte du tendre, cartographie de la douleur, exploration du noir : autant de repères dans la découverte des nouveaux espaces d'exposition

Plus d'informations [ici](#).



L'envers de la Venoge, des vers au vert Exposition

Jusqu'au 29 mars 2020,
La Maison de la Rivière, Tolochenaz

La Venoge, célébrée par Jean-Villars Gilles dans les années 50, est chère aux cœurs des Vaudois. Elle s'étend sur près de 40 km entre l'Isle et le Léman.

Plus d'informations [ici](#).

PUBLICATIONS



Entre mobilité temporaire et ancrage local : Portrait de la jeunesse Suisse, Alexandra Stam et Patrick Rérat (éds.)

La mobilité temporaire chez les jeunes revêt des formes diverses : échanges dans le cadre de la formation, séjours linguistiques, voyages sac-à-dos, stages, bénévolat, etc. Ce type de mobilité semble de plus en plus diffusé et plusieurs avantages lui sont associés : apprentissage des langues, preuve de flexibilité, meilleure compréhension interculturelle, accroissement de l'employabilité, etc.

Ces mobilités temporaires sont toutefois très peu connues. L'édition 2016/2017 des Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ("enquêtes ch-x") comble cette lacune. Plus de 40'000 jeunes hommes suisses ont été interrogés dans le cadre de la procédure de recrutement, ainsi qu'un échantillon complémentaire de 2'000 femmes.

L'étude s'intéresse tout d'abord aux expériences et intentions des jeunes en matière de mobilité. Elle s'intéresse ensuite aux facteurs qui expliquent la propension variable des jeunes à entreprendre une mobilité temporaire. Elle analyse enfin les principales motivations et barrières liées aux mobilités temporaires. Alors que la mobilité temporaire est valorisée par les jeunes suisses, l'étude révèle des disparités importantes dans la propension à effectuer de tels séjours et dans les destinations privilégiées.

Plus d'informations [ici](#).

OFFRES D'EMPLOI



- [Part-time job](#) in the field of safety of pedestrians and global awareness for walking in Geneva, Mobilité piétonne Suisse
- [Stagiaire en maîtrise d'ouvrage urbaine](#), Bureau Stratégie et développement de l'Ouest lausannois (SDOL)
- [Poste d'Assistant diplômé](#) en géographie humaine, Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne

Les offres d'emploi sont régulièrement mises à jour sur le site internet de la SNG. Plus d'information [ici](#).

LE COIN DES MEMBRES



Maude Kessi se présente

Déplier des cartes, suivre du doigt les lignes colorées qui y serpentent, inventer la vie des villages figés sur le papier, vivre d'étonnantes aventures sur cet espace imaginaire qui s'étalait devant moi, cet exercice passionnant a occupé un temps important de ma petite enfance. Aujourd'hui je le considère comme une des premières manifestations de mon intérêt pour la représentation de l'espace. Parallèlement à ce jeu, je construisais une relation forte à l'environnement géographique dans lequel j'évoluais, empreinte de curiosité, d'observation et d'interrogation. Ce n'est que plus tard, vers l'adolescence, que j'ai pris peu à peu pris conscience que naissait également en moi un intérêt concernant les manières dont l'espèce humaine habitait ce monde. Sans vraiment le savoir, la géographie et l'ethnologie se conjugaient dans mes questionnements, ce qui, bien des années plus tard, m'emmènerait sur les bancs de l'Université de Neuchâtel. Après avoir travaillé plus d'une décennie dans l'hôtellerie et le tourisme, j'ai repris des études, obtenu la maturité et suis entrée à l'université.

C'est ainsi qu'en 2006 je brandissais fièrement un Master dans une main, alors que l'autre bras berçait (tout aussi fièrement) une nouvelle-née adorable. Je m'apprêtais, à mon insu, à vivre une grande expérience : monter « éternellement » sur la deuxième marche du podium des entretiens d'embauche (avec félicitations du jury, additionné d'un « oui mais... un bébé... ») alors que jusque-là, j'avais plutôt l'habitude de briguer la première place. Voyant mon désarroi, une amie, que je remercie vivement, m'a cédé 10% de son emploi dans un geste que je qualifierais de « social ». Par la suite on m'a confié la prise en charge de toutes les problématiques liées au territoire dans une commune s'étirant du Rhône à la montagne (agriculture, construction, cours d'eau, chemins pédestres etc.). Cette commune a ensuite fusionné avec une ville de plaine, pour laquelle je travaille actuellement. Enfin, depuis 2017, je siège au Grand Conseil valaisan. Je bénéficie donc aujourd'hui de trois postes d'observation bien distincts pour observer les relations, multiples et diverses, qu'entretient la société avec son environnement : du point de vue familial, de celui de l'administration et enfin du politique. Si je ne conduis pas (malheureusement) de recherche au sens académique du terme, je garde toujours l'œil curieux de la scientifique dans mes observations quotidiennes, qui débouchent inmanquablement sur des questionnements.

Ainsi, dans mon cadre professionnel, j'observe attentivement les répercussions de la digitalisation sur la manière de gérer les questions liées au territoire, sur la connaissance de ce dernier par les collaborateurs/trices et les habitants/tes ou sur la relation qu'ils/elles développent avec les outils informatiques. Face à l'immensité des données produites, il me paraît nécessaire de mettre en place une nouvelle manière de travailler, en apprenant à garder une distance critique face à ces outils, qui doivent être appréhendés comme une forme de soutien à notre travail et non pas comme des éléments délivrant des « vérités ». Conjuguer les informations digitalisées avec des vision in situ reste souvent primordial, car la réalité peut alors être appréhendée dans une meilleure globalité. Souvent je constate l'érosion lente de toute une série d'informations informelles que nous recueillions auparavant et qui nous étaient très utiles au quotidien. Côté politique, chaque débat me permet de découvrir la diversité des regards portés sur le territoire. Enfin, dans le cadre privé, je m'inquiète de la liberté restreinte dont bénéficient les enfants pour explorer la diversité de leur environnement. Combien sont-ils encore à fouler quotidiennement un sol naturel ou à partager un temps précieux entre camarades sur le chemin de l'école ?

PRÉSENTATION ET CONTACT



La **Société neuchâteloise de géographie** (SNG), fondée en 1885, s'adresse à toute personne intéressée par la géographie. **L'Association des géographes de l'Université de Neuchâtel** (LAGUNE) réunit les membres de la SNG qui étudient à l'Université de Neuchâtel.

Les deux sociétés proposent des activités telles que conférences, débats publics, excursions, visites, films, ateliers sur les débouchés professionnels, etc. Chaque membre est invité à ces manifestations. Il reçoit également une newsletter mensuelle ainsi que le numéro annuel de la revue Géo-Regards.

Devenez membre ou parlez de la SNG autour de vous ! Faites-nous part d'informations à diffuser !

Nous contacter info@s-n-g.ch / www.s-n-g.ch

Société neuchâteloise de géographie
Espace Louis-Agassiz 1, 2000 Neuchâtel, Suisse

Comité de rédaction

Julien Bachmann, Roger Besson, Patrick Rérat, Valérie Sauter et Anne Vuilleumier.